

Session de février 2015 vote du BP
intervention de Pierre ASTOR
Conseiller général de la Haute-Loire

Pendant que le Titanic coulait on continuait à chanter...

- au niveau mondial faut il désespérer
- au niveau européen, national : crise sans précédent
- Les réformes en cours tous azimuts accroissent cette crise car mal préparées, non coordonnées : des rythmes scolaires à la déréglementation de certaines professions on ne réalise pas que sans coordination et globalité la théorie des dominos peut s'enchaîner par lien de causalité achever de désordonner notre économie.
- - au niveau institutionnel, l'organisation de nos pouvoirs publics est mise à mal : par les présidents des deux chambres qui comme Monsieur Jourdain faisait de la prose font de l'antiparlementarisme en disant que l'autre ne sert à rien
- **et au niveau territorial : on va voter alors qu'on ne dispose pas d'une façon certaine des compétences départementales.**
- Lors de ces journées, j'ai rencontré **beaucoup de désillusion** chez certains de mes collègues, je l'ai partagée. Cette situation ne correspond pas à notre manière de concevoir la politique : nous sommes des élus locaux attachés à un département qui puise ses racines dans des traditions et dans une solidarité : ainsi les différents niveaux de collectivités locales ne se sont jamais vraiment opposés ici pour jouer une partition autonome, mais elles se sont complétées par des financements croisés, par le petit + qu'apportait l'une ou l'autre : parfois même 10% venus du guide des interventions puis du CGDD du département faisait que le projet se réalisait sinon ces simples 10% entraînaient une renonciation. En cela nous concourrions à et soutenions l'investissement local.

- Néanmoins, **dans notre débat** j'ai discerné **des raisons d'espérer** avec des phrases fortes dites par quelques uns d'entre nous lors de la présentation de dossiers. Elles prouvaient que -comme on disait il y a quelques années pour distinguer les hommes politiques des hommes de l'Etat qu'ils avaient « le sens de l'Etat »- que nous avons au moins « **le sens du devoir** ».
- Jean Pierre MORGAT et l'action sociale : pour des gens en situation difficile, même pour un seul enfant nous devons intervenir
- Michel DECOLIN sur l'action sociale et l'importance de cette mission départemental et l'investissement de nos agents
- Yves BRAYE sur le vieillissement et la condition de l'homme dans la société, le rapport sociétal entre institutions solidarité et évolution des conditions de vie
- Michel DRIOT et ses convictions fortes en matière de développement touristique
- Le débat a été digne.

- **Le Budget Prévisionnel 2015, avec Jean Pierre MARCON** a su bien prendre en compte les priorités pour faire face aux baisses de dotations de l'Etat, et à la hausse continue des dépenses sociales l'obligation de diminuer les dépenses de fonctionnement, afin d'atteindre les objectifs que la collectivité s'est fixée pour les prochaines années. Cette logique d'objectifs à atteindre à court et moyen terme rappelle s'ils en est besoin l'ardente obligation du plan. Un aménagement harmonieux tant d'un territoire que de l'assainissement de finances publiques locales ne peut passer que par des plans pluri annuels. Le rappel sur les écrans des objectifs fixés avant chaque chapitre d'intervention témoignait de la volonté des services et du nouveau DGS d'adapter notre mode de communication. L'action entreprise au niveau des subventions est courageuse, elle montre que charité bien ordonnée commence par soi même et qu'on ne peut prêcher dans un sens et flatter par le saupoudrage en même temps, que l'intérêt général passe avant les intérêts particuliers. L'investissement n'a heureusement pas été sacrifié. Même s'il ne faut jamais oublier que nos emprunts d'aujourd'hui sont nos impôts de demain et ceux de nos enfants.

Cette **session** est pour beaucoup la dernière ou pour d'autres **la dernière dans cette forme actuelle du conseil général avant le conseil départemental**. Comme beaucoup d'entre nous, je ne suis pas un politicien de carrière sinon j'aurais adhéré à un parti, fait du nomadisme politique, et j'aurais sauté en parachute du Val d'Oise à l'Essonne, de Argenteuil - Bezons à Ivry voire à Matignon, ou alors j'aurais fait du nanisme politique à courber l'échine pour entrer par la chatière et me recycler, comme en matière environnementale on recycle, d'une assemblée à l'autre mais il n'est peut être pas trop tard... Elu depuis 2001 sans le soutien des partis -ils étaient tous contre moi- et loyal avec la majorité départementale bien qu'elle ne m'en ait jamais été reconnaissante, je pense avoir servi de mon mieux le territoire que j'aime, avoir travaillé en cette institution au service de mes compatriotes altiligériens. Nous avons déploré souvent les failles, les manques de l'institution départementale, mais il convenait en cette session, après avoir apporté ma voix au vote de ce Budget prévisionnel 2015 de remercier les agents et les élus de la collectivité avec lesquels j'ai eu l'occasion de travailler au service de nos compatriotes.

Pierre ASTOR